

Les caprices ruineux des papys du rock Mai 2006

Voitures de luxe, suites présidentielles, restaurants... Les organisateurs du festival de Bobital, en Bretagne, se plient en quatre pour céder à leurs exigences.

Le festival des Terres Neuvas, à Bobital, accueille le samedi 8 juillet trois légendes du rock n'roll : Jerry Lee Lewis, Little Richard et Chuck Berry. Trois papys qui flirtent ou dépassent les 80 ans, aux caprices d'enfants gâtés.

Didier Guenroc, l'un des quatre vice-présidents, s'en amuse, mais avoue avoir galéré avec son régisseur pour répondre aux exigences des trois artistes. « **Jerry Lee Lewis, célèbre pour son *Great Balls of Fire*, veut une suite dans un quatre étoiles avec un accès pour son majordome et un accès différent pour sa fille. Il a exigé un groom service toute la nuit. Il souhaite aussi une limousine très propre et très large et un grand bus à l'anglaise pour pouvoir caser tous ses musiciens. La limousine est, bien sûr, avec chauffeur. Et on a été obligé de louer une chambre à ce chauffeur. Dernières petites exigences : des DVD américains introuvables.** »

Manoir et chambre à deux lits

Chuck Berry, connu pour son légendaire *Johnny Bee Good*, n'est pas mal non plus dans son genre : « **Il a demandé une Mercedes 500 toute neuve sans chauffeur. Il préfère la conduire seul. Il veut aussi, pour son fils, une BMW Série 5. Pour l'hébergement, on lui a trouvé un manoir avec, pour lui, une chambre avec deux lits, car il ne veut pas dormir avec sa compagne. Chuck Berry nous a aussi réclamé des amplis Fender dual qui ne se fabriquent plus depuis les années 80. Il en existe une petite dizaine en France. On a finale-**



Bobital accueille, le samedi 8 juillet, trois légendes du rock n'roll sur la même scène : Jerry Lee Lewis, Little Richard et Chuck Berry. Des artistes à l'ego surdimensionné. Sur notre photo : Chuck Berry et Little Richard.

ment réussi à en trouver deux. Mais là, on a vraiment galéré. »

Little Richard est également très gourmand : « **Il lui faut au moins cinq chambres pour toute son équipe qui comprend, quand même, son médecin personnel, un masseur, un coiffeur, son fils, sa fille, etc. Little Richard veut aussi une grosse limousine, précisément un Lincoln noire. Là aussi, on a dû en louer une.** »

À chaque fois, c'est l'organisation

du festival qui paye : « **Bien sûr. Et c'est hors contrat, en plus** », confie Didier Guenroc, qui précise que « **c'est le prix à payer pour avoir ce genre de vedettes internationales. De toute manière, le jeu en vaut la chandelle. Ils seront tous les trois sur scène le même soir pour un set de deux heures quinze. Cela va être un moment unique avec les trois pères fondateurs du rock n'roll. Ça vaut vraiment le coup de céder à quelques petits ca-**

prices. »

Et les vedettes françaises du festival ? « **Eh bien, Bernard Lavilliers, il demande juste un steak-frites bien saignant une heure avant son entrée en scène. Ça va être dur, mais je pense que c'est dans nos cordes** », rigole Didier Guenroc.

Vincent JARNIGON.

Renseignements :
02 96 87 69 76. Réservations sur Ticketnet et Billetel.

Cadillac, Jaguar, huîtres, escortes de motards...

Belles bagnoles. Les stars semblent très portées sur les belles voitures. James Brown, lors de sa venue à Carhaix aux Vieilles Charrues, en 1997, avait demandé une Cadillac blanche. Quelques années plus tard, Dolorès, la chanteuse des Cranberries, avait, elle, exigé une Jaguar pour la ramener jusqu'à Brest. À sa décharge, elle était enceinte et méritait un peu de confort.

Des cigarettes US sinon rien.

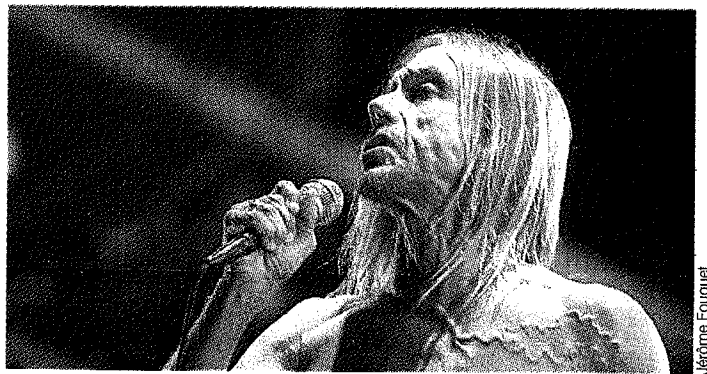
Lors de son dernier passage aux Vieilles Charrues en 2005, Iggy Pop avait demandé des cigarettes dont la marque n'était en vente qu'aux États-Unis. Y'avait pas à négocier, c'était celles-là ou rien. Heureusement qu'un proche de l'association en voyage Outre-Atlantique avait pu en ramener une cartouche. Du coup, le rocker a fait un tabac.

Des WC perso. Toujours aux Vieilles Charrues à Carhaix, Charles Trénet avait exigé des pissotières personnelles. Et comme mieux vaut ne pas prendre les stars pour des vessies, les organisateurs ont accepté.

La parano de Robert Smith. En 2004, aux Vieilles Charrues, au moment d'accorder une interview collective, le chanteur des Cure a demandé que la tente presse soit entièrement vidée par crainte d'une photo volée. Ladite tente, mesurant près de 100 m de long, a dû être vidée de tous ses photographes, mais aussi des journalistes sans appareil. On n'est jamais trop prudent, surtout quand on n'est pas maquillé. En revanche, Robert fut beaucoup moins sourcilieux au niveau des toilettes. Trahi par sa vessie après son quota habituel de bières, il n'eut pas le loisir de prétendre à des WC privés et se soulagea aux côtés d'un journaliste, qui eut tout le loisir d'obtenir quelques confessions sur l'urinoin.

La bourriche aux Têtes Raides.

En 1996, lors de leur premier passage au festival Art Rock à Saint-Brieuc, les Têtes Raides demandèrent, peu de temps avant de monter sur scène, une bourriche d'huîtres. Pas de quoi ruiner l'organisation mais, c'est une constante, de nombreux groupes veulent man-



Pour Iggy Pop, il faut faire venir des cigarettes des États-Unis.

ger des fruits de mer lorsqu'ils jouent en Bretagne. Ce fut aussi le cas des Blues Brothers, à Carhaix, en 1996, qui arrosèrent le plateau de champagne, n'hésitant surtout pas à partager leur festin avec les gens qui gravitaient autour.

Du tabasco et de l'eau chaude.

C'est l'inverse du caprice de star, la fiche technique la plus simple mais aussi la plus curieuse. Le bluesman cajun Coco Robicheaux, de passage à Art Rock, avait demandé du

tabasco et de l'eau chaude. Juste avant d'entrer en scène, ce cocktail explosif l'aidait à chauffer sa voix grave.

Des motards et des limousines.

En 2005, Bobital accueillait le groupe de hard Scorpions. Chacun des membres du groupe avaient exigé une limousine (une par personne !) avec escorte de motards de la gendarmerie.

Laurent FRÉTIGNÉ.